

Section 15 – Histoire de la linguistique et de la philologie

Le rôle du *Glossaire du parler français au Canada* (1930) dans les chroniques de langage parues au Canada français : un aperçu

Wim Remysen et Bianca de La Fontaine

(Université de Sherbrooke, Centre d'analyse et de traitement informatique du français québécois)

Publié en 1930 sous les auspices de la Société du parler français au Canada, le *Glossaire du parler français au Canada* constitue sans conteste l'une des pièces maîtresses de la lexicographie canadienne-française. Cet ouvrage, dont la réalisation a été rendue possible grâce au travail acharné de ses deux principaux rédacteurs (Adjutor Rivard et Louis-Philippe Geoffrion) ainsi que des nombreux collaborateurs ayant participé à la vaste enquête linguistique que la Société a lancée partout au Québec dès 1902, a effectivement laissé sa marque sur l'histoire des dictionnaires au Canada français. C'est sans compter l'important rôle que le *Glossaire* a joué dans la valorisation du français canadien, un des grands objectifs poursuivis par la Société.

L'héritage du *Glossaire* est important à plusieurs égards. Outre sa valeur patrimoniale et culturelle évidente, son apport à la pratique lexicographique au Canada français ainsi que son rôle dans le développement de l'étude historique et philologique des particularismes lexicaux du français canadien, le *Glossaire* constitue encore de nos jours le témoin le plus complet de la langue populaire parlée au Canada français au début du 20^e siècle, surtout dans les régions rurales. Certes, il faut aborder le contenu du *Glossaire* avec circonspection. Comme l'a bien montré Louis Mercier (2002) dans son étude consacrée à la genèse de cet ouvrage, les artisans du *Glossaire* ont peut-être idéalisé quelque peu le contenu de leur dictionnaire. Malgré l'orientation « collective » de l'ouvrage, dont le contenu est en partie redevable à l'enquête menée auprès de ses collaborateurs, la Société ne disposait pas toujours de toute l'information requise pour faire le tri entre les canadianismes courants et désuets, généraux et régionaux, fréquents et rares :

[La nomenclature du *Glossaire*] est nettement plus développée que celles des répertoires qui l'ont précédé et, de ce fait, nous donne une représentation plus complète des particularismes canadiens du tournant du siècle. Néanmoins, il faut reconnaître qu'en ce qui a trait à la vitalité des emplois inventoriés, cette représentation n'est ni plus précise, ni plus sûre que celles proposées par les dictionnaires précédents, les témoignages recueillis par la Société du parler français au cours de sa longue enquête n'ayant essentiellement servi qu'à accroître le contenu de son répertoire. (Mercier, 2002 : 393)

Malgré les réserves qu'on a pu émettre à son sujet (voir par exemple Dulong, 1966 : xxiv-xxv), le *Glossaire* s'est rapidement imposé comme autorité lexicographique et il a pendant longtemps maintenu cette réputation, comme nous le rappelle Marcel Juneau (1977 : 33-36). C'est que l'ouvrage s'est rapidement démarqué des autres glossaires qui étaient apparus au tournant du 20^e siècle et qui ne faisaient pas preuve du même professionnalisme que le dictionnaire de la Société :

Même après que des voix se soient élevées pour émettre des réserves à l'égard de ce dictionnaire, remettre en question son exhaustivité et souligner les déficiences de sa description, on a continué à accorder plus de crédit au *Glossaire* qu'aux dictionnaires

qui l'avaient précédé, ouvrages « d'un seul homme » qui, comparés au dictionnaire de la Société, font plutôt figure de travaux d'amateurs. (Mercier, 2002 : 389)

C'est donc sans surprise que plusieurs dictionnaires publiés au Québec après 1930 se sont inspirés du contenu de l'ouvrage. Ainsi, lorsqu'il a réalisé le *Dictionnaire général de la langue française au Canada* (dont la première édition est parue en 1957), Louis-Alexandre Bélisle a largement puisé dans le *Glossaire* pour alimenter le contenu de son adaptation « canadienne » de l'abrégé du dictionnaire de Littré. C'est aussi le cas du *Dictionnaire de la langue québécoise* de Léandre Bergeron (paru en 1980) et du *Dictionnaire des canadianismes* de Gaston Dulong (publié en 1989), deux répertoires de canadianismes qui ont repris plusieurs emplois figurant dans le *Glossaire* avec leur définition, parfois même textuellement.

L'influence que le *Glossaire* a eue sur les dictionnaires canadiens-français a déjà été soulignée par plusieurs auteurs (Cormier et Francoeur, 2002; Mercier, 2002; Verreault, 1994), mais sans avoir été analysée de plus près. Or, cette influence est importante et ne se limite pas aux seuls dictionnaires : le contenu du *Glossaire* a considérablement alimenté d'autres discours sur la langue, permettant ainsi de « fixer [l'image traditionnelle du français canadien populaire] dans l'imaginaire linguistique québécois » (Mercier, 2002 : 109). Nous pensons ici en tout premier lieu aux nombreuses chroniques de langage parues dans la presse canadienne-française depuis le milieu du 19^e siècle. Certaines chroniques, comme celle de Narcisse Degagné (1927-1940), ont contribué à diffuser le contenu du *Glossaire* immédiatement après sa publication, alors que d'autres, comme celle de Pierre Daviault (1952-1960), ont permis de maintenir vivant le souvenir de cet ouvrage bien au-delà de sa parution en 1930.

Dans cette communication, nous nous intéresserons, à partir de la base *ChroQué*, à la place que le *Glossaire* a occupée dans certaines chroniques de langage publiées au Canada français. Nous nous pencherons entre autres sur les questions suivantes : comment les chroniqueurs ont-ils exploité le *Glossaire* à travers les années ? De quelle manière le *Glossaire* a-t-il influencé le contenu des chroniques ? Et quelle autorité les chroniqueurs ont-ils accordée à cet ouvrage ?

Références

- ChroQué* : Base de données textuelles de chroniques québécoises de langage [En ligne], Université de Sherbrooke/Catifq. [<http://catfran.flsh.usherbrooke.ca/chroque>]
- Cormier, Monique, et Aline Francoeur (2002), « Un siècle de lexicographie au Québec : morceaux choisis », *International Journal of Lexicography*, Oxford, vol. 15, n° 1, p. 55-73.
- Dulong, Gaston (1966), « Introduction : où en sont les études sur le français canadien », dans *Bibliographie linguistique du Canada français*, Québec/Paris, Presses de l'Université Laval/Klincksieck, p. xix-xxxii.
- Juneau, Marcel (1977), *Problèmes de lexicologie québécoise : prolégomènes à un Trésor de la langue française au Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, 278 p.
- Mercier, Louis (2002), *La société du parler français au Canada et la mise en valeur du patrimoine linguistique québécois (1902-1962) : histoire de son enquête et genèse de son glossaire*, Québec, Presses de l'Université Laval, xii-507 p.
- Société du parler français au Canada (1930), *Glossaire du parler français au Canada*, Québec, L'Action sociale limitée, xix-709 p.
- Verreault, Claude (1994), « *Dictionnaire de la langue québécoise*, de Léandre Bergeron », dans Gilles Dorion (dir.), *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, tome 6 (1976-1980), Saint-Laurent, Fides, p. 229-232.